

un trait comme adieu. L'épigramme ne manquait ni de mordant ni d'a-propos.

« Mon cher, la République est fort embarrassée ;
 Un seul homme, dit-on, fait tout son embarras ;
 On croit avec raison que cet homme est Barras.
 Eh ! qu'elle soit dé-Barrassée.

Le 3 vendémiaire an IX (25 septembre 1800), Pelzin, homme de lettres, acheta du citoyen Chalmas, receveur de l'octroi municipal et de bienfaisance à Lyon, le matériel d'une imprimerie située rue Saint-Dominique, maison des ci-devant Jacobins, dans la salle dite de la Bibliothèque. Cette imprimerie, dont les conditions de vente étaient assez singulières, fut transportée au mois de septembre 1827, sur le quai Saint-Antoine, 36. Le 1^{er} mars 1833, elle était achetée par M. Léon Boitel qui, deux ans plus tard, fondait la *Revue du Lyonnais*.

Pelzin, né en 1750, mourut le 19 juin 1828. Parmi les publications qu'on doit à cet écrivain, il en est une que son titre bizarre et sa rareté ont fait rechercher des amateurs. Nous donnons ce titre en entier :

« OBSERVATIONS, Reclamations, Motions, Pétitions, Justification de la Société populaire des Amis de la constitution de Lyon, de la section des Terreaux, par le citoyen PELZIN, LUES dans la séance publique du comité central, le jeudi 22 septembre 1791. DÉPOSÉES publiquement entre les mains du sieur PÉREZ, son président. CONFIÉES par lui-même à la poche de son habit, sous le sceau de plusieurs épingles. ESCAMOTÉES, malgré cette précaution, par des inconnus qu'il a dit connaître, mais ne pouvoir nommer. RESTITUÉES d'après un MANDEZ-VENIR de la justice de paix. Et imprimées par délibération du 25 du même mois. S. N. de ville ni d'imprimeur (Lyon), in-8. 16 pages.

Le contenu de la brochure n'a pas la bizarrerie ni l'originalité que ce titre promettait.

A. VINGTRINIER.

(La suite à un prochain numéro).